Supplément au Mémoire à Consulter du 6 juin présent mois, et observations sur quelques points de la Consultation donnée sur ledit Mémoire.

1re. observation, relative au 1er. Paragraphe de ladite Consult.on

Il y a déja quelques années que le fil des urines alloit en diminuant et menaçoit d'une rétention d'urine. L'usage des bougies de gomme Elastique retablit bientôt le calibre du canal de l'urethre. Dès lors il fut fort — recommandé de ne pas manquer de recourir au même moyen toutes les fois qu'on s'appercevroit de la moindre diminution du jet de l'urine: il a fallu, en effet, y revenir tous les trois à quatre mois, environ. Mais peu de jours, à une séance de quelques heures ont jusques à présent suffi pour conserver le cours naturel des urines. D'ailleurs, point d'écoulement.

2me. observation relative au 4me Paragraphe de ladite Consult.on

On a voulu opérer une prompte résolution de la crête du Nez; et en adoptant le traitement mixte il a fallu calculer et la pommade et la solution mercurielles; on a, surtout considéré, estimé l'action combinée de ces remedes d'après leurs effets et la nature du mal: ils ont été — continués trois mois et quelques jours; les symptomes qui ne faisoient que de paroitre se sont graduellement et absolument dissipés dans le cours des deux premiers mois, et on a cru qu'un mois de traitement continué avec le même soin après leur entiere disparition étoit suffisant pour assurer la cure, dans le cas dont il s'agit.

Qu'il soit permis de le dire: on traite annuellement de 80 à 90 — vérolés au Dépôt de Mendicité. Ce sont, presque toutes, des véroles fort anciennes; qui souvent ont éludé plusieurs fois l'action des — remedes; qui se trouvent chez des sujets plus ou moins ruinés par le chagrin, la crapule, la misere, &c.; dont la plupart avec les symptomes les plus nombreux, les plus graves; avec complication de toute sorte de maux: Dartres, gales très-invétérées, scorbut, l'ictère

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'arazarque, les scrophules, la fievre lente, le marasme, &c. et souvent de plusieurs de ces maladies.

Les circonstances ont fait adopter le traitement mixte dans cet hôpital: il est plus ou moins long, mais dans aucun cas il n'est continué au dela d'un mois après l'absolue disparition des symptomes, et néanmoins il est très rare que la guérison ne soit pas radicale: sans compter, qu'il s'en faut de beaucoup que l'ensemble du traitement soit administré comme on le désireroit.

Cependant, on pense que le traitement avec la pommade mercurielle est celui qui mérite le plus de confiance, on lui doit les plus grands éloges. Et si le traitement mixte a été préféré pour M.r.. c'est qu'il falloit opérer une prompte disparition de la brête du nez, et qu'en outre on s'étoit flatté que la cure en seroit plus certaine encore, vu, qu'il étoit en quelque sorte familiarisé aux frictions qui lui avoient été à différentes fois administrées dans les traitements antérieurs.

3me.. observation relative au 5me.. Paragraphe de la même.

M.r. a pris, malgré son conseil, dix bouteilles de Rob. c'est dans le cours de la sixieme que les symptômes ont disparu: et il a usé de même pour la tisanne de salsepareille environ seize livres de cette substance.

4me.. obs.on.. relative aux 6, 7 et 8me.. Paragraphes de la même.

M.r.. a usé des bains jusques à la fievre Ephemere survenue le 18 mai. Et s'il ne les a pas repris depuis cette époque, c'est que le feu général, comme la tension des plis de l'anus étoient absolument passés.

Quant aux sucs de cochléaria, &c. la dose de ce premier n'a été d'abord que d'une ^demie cuillerée. Et comme avec l'intention de calmer la chaleur extrême on se proposoit de dompter la cause des symptomes existants, l'ulcération du gosier et des trois fraises, dont il est parlé au mémoire, on n'a pas lieu certain, c'est à dessein qu'on a graduellement augmenté la dose de ces sucs, et qu'enfin on y a ajouté les bouillons décrits au Mémoire.

On a été nourri et fortifié dans l'exécution de ce plan curatif à mesure qu'on a vu le succès surpasser, en quelque sorte, l'attente. En effet, on a vu,

d'une part, le suintement de chaleur se dissipe assés vite avec tous les symptomes qui lui étoit propres, tandis que, d'autre part, on a vu les fraises disparaître, et le mal de gorge, loin de faire aucun progrès inquiétant, se concentrer enfin sur l'amygdale et se déterger. Enfin, on a vu la santé de M^r.. devenir chaque jour meilleure: point de feu, point d'agitation, bon apétit, bon sommeil, toutes les fonctions se faisant à souhait.

On a été conduit à cette maniere de raisonner et d'agir sur ce qu'on a lu observer que, dans quelques cas où il semble que le mercure irrite singulierement le virus vénérien, le dévellope, accélere ses ravages; dans ceux où divers traitements par le spécifique n'ont pas réussi, ainsi que dans ceux où des contre-indications n'ont pas permis de l'employer, on a lu observer des guérisons solides opérées, principalement, par l'usage des dépurants pris, nottamment dans la classe des anti-scorbutiques: d'autant qu'on croit être encore à remarquer que ces médicaments méthodiquement employés dans les cas susdits, même à forte dose, ayent produit aucun trouble dans l'œconomie animale, au contraire, ainsi que cela paroit être confirmé par le cas où se trouve M^r... se seroit-on fait illusion dans cette maniere de voir, de juger et de faire?

Au reste, si on n'a pas appliqué la pierre infernale, &c. à l'ulcération du gosier: c'est qu'on s'est flatté, d'après l'inspection, que cela n'étoit pas indispensable, et que l'idée de l'approche de quelque corps vers cette partie cause des soulevements d'estomac notables.

5^me. observation, relative au 9^me. Paragraphe de la même.

Ce n'a été qu'en g^bre. d^er. que M^r.. a connu la personne dont il s'agit. Ainsi la reproduction du mal en juin, lors précédent ne sauroit être attribuée qu'à l'inéficacité du Rob. Mais il y a eu commerce avec cette personne en X^bre. lors du mal de gorge; il y en a eu encore en mars, en avril, en mai qu'existoient dans leur vigueur les derniers symptomes, mal de gorge et fraises.... Cependant, on le repete, cette personne n'a jamais eu aucun signe de virus; elle est le jour 21 juin exempte de tout symptome qui puisse le faire soupçonner; elle réunit tous les signes d'une bonne santé; n'a jamais éprouvé le moindre suintement en blanc, et la seule maladie dont elle ait mémoire est une fievre avec inflammation et légere ulcération à la gorge qui, en janvier d^er., n'ont présenté aucun caractere extraordinaire et qui ont cédé dans moins de cinq à six jours à la saignée et autres moyens simples. On a attribué cette indisposition à avoir passé une nuit dormant lit où

personne n'avoit couché depuis quelques semaines et où on ne pût s'échauffer, d'autant que la fievre et le mal de gorge prirent cette nuit même.

6me observation relative aux 10me et 11e paragraphes de ladite consultation.

Les moyens d'assurer la guérison sont ici le but essentiel qu'on se propose. il est bien naturel à Mr... de désirer que le traitement actuel soit le dernier et de ne rien ometre pour y réussir.

Des symptomes qui ont paru en avril dr. décrits au mémoire du 6 de ce mois, on distingue le jour 21 du même, en y regardant de près, une légere nuance un peu plus foncée à la place des deux plus grosses fraises, mais le tact n'y apperçoit rien, et il y a environ trois semaines que les choses sont, à peu près, dans le même état à cet égard. Quant à l'ulcere de l'amygdale? il est détergé, conséquemment fort diminué et dans la voie de la cicatrisation.

On l'avoue, on n'a rien apperçu dans les symptomes pour autoriser à les juger Primitifs. Au contraire, leur espece, leur forme, leur situation, &c. les a faits estimer vénériens consécutifs: témoins de l'existence d'un virus plus ou moins ancien qui avoit éludé les traitements qui avoient précédé.

Mais quand on se seroit trompé, que les symptomes dont il s'agit auroient été primitifs: ils n'en étoient pas moins vénériens. Or, si en portant un traitement avec le vrai spécifique, le Mercure, n'importe sous quelle forme, ne sauroit rassurer s'il n'est méthodique et continué plus ou moins long tems après la disparition des symptomes, l'analogie ne conduit-elle pas à penser que cette continuation est, à plus forte raison, nécessaire quand on n'employe que de simples dépurants végétaux, tels qu'ils le sont ici; surtout, quand les remedes loin d'avoir, jusques à présent, produit aucune espece de désordre dans l'œconomie animale, n'ont pas discontinué, au contraire, de changer la disposition du corps en une meilleure?

Les simples délayants, et le suc de chicorée seront-ils suffisants pour conduire le malade au but désiré, et l'expérience a-t-elle prononcé sur ce point de Pratique pour porter dans son esprit une sécurité raisonable?

Monsieur Louis est bien prié de vouloir excuser toutes ces observations: elles sont également suggérées par l'ambition d'acquérir de nouvelles lumieres, et plus encore, s'il est possible, par l'extrême inquiétude du malade. il voudroit tandis qu'il se porte bien et que nous sommes dans la belle saison, tandis qu'il est encore dans les remedes les continuer, ceux là, ou d'autres de la maniere la plus convenable à l'effet d'éviter le chagrin désespérant de se voir obligé à recommencer sous quelques mois, un cinquieme traitement.

Mr. Désireroit aussi pouvoir prévenir toute suite fâcheuse tant par rapport à lui, qu'eu égard à la personne dont on a parlé; en sorte que, si malgré l'absence de tout symptome, il étoit estimé nécessaire de passer aux remedes cette même personne, on prendroit le parti de l'y déterminer.

21. ji[illegible] 1768.